

Une épreuve de force est en train de se livrer à l'école d'infirmières de Lariboisière. Les élèves de 1ère année en grève depuis le 14 Mai ont refusé d'accomplir les stages à temps complet de 8 heures par jour pour le salaire mensuel de 170 F, l'administration leur fait faire le travail d'agents hospitaliers, aide-soignante et soignante réunies.

Elles continuent d'occuper les locaux de l'école et à se réunir en commissions mettant au point la réforme de l'Enseignement.

Dans la soirée du 2 Juillet, un détachement, un détachement précurseur, composé de la directrice de l'hôpital, la directrice de l'école, le chef du personnel et quelques monitrices ont essayé de faire ce que la police accomplit à la Sorbonne et aux Beaux-Arts.

Mais, le piquet de grève était là et les flics improvisés durent rebrousser chemin.

Le lendemain, les mêmes, flanqués cette fois du chef de cabinet de Mr Damelon se produisirent devant les élèves de la première année. Ils tentèrent d'abord de faire sortir les professeurs présents, puis, ayant échoué, ils menacèrent et se livrèrent au chantage:

1 - Si vous ne faites pas les stages à temps complet, vous ne passerez pas le diplôme en Novembre 69, mais en Juin 70.

2 - Si vous n'évacuez pas les locaux, nous ferons l'école avec renvoi des bleus chez elles pour 1 an et dispersion des promotions professionnelles dans d'autres hôpitaux.

Après ces fortes paroles et refusant toute discussion, la cohorte administrative s'enfuit sous un couvert de huées et de sifflements.

Aussitôt, les élèves décidèrent de renforcer le mouvement et d'appeler à la solidarité les autres hôpitaux et les enseignants.

Il y a un mois, lorsque 10 millions de travailleurs occupaient leurs usines en grève, quand le drapeau rouge flottait sur la Sorbonne et que les piquets de grève contrôlaient l'entrée des hôpitaux, directeurs, directrices, monitrices et autres administratifs étaient soit introuvables, soit d'une amabilité extrême avec tout le monde. Le sourire était de rigueur. Aujourd'hui, le ton a changé, les mêmes qui songeaient à préparer leur avenir au cas où le régime serait renversé cherchent à rattraper le temps perdu et mettent les bouchées doubles. Leur hargne est à la mesure de la trouille qu'ils ont eu. L'école de Lariboisière a démarré le mouvement de grève; il faut donc la "casser" pour démoraliser les autres.

Tel est le résultat de la lamentable politique des directions syndicales et du F. C. F. qui ont troqué l'immense mouvement de lutte des travailleurs contre le plat de lentille des élections avec le succès que vous savez.

Les élèves de Lariboisière sont décidées à lutter, elles savent qu'à partir du moment où elles acceptent les ultimatums d'une administration qui n'a jamais daigné les consulter elles perdent toute chance de voir aboutir les revendications qui sont à l'origine de la grève.

Les enseignants ont déjà fait savoir qu'ils sont solidaires de ce combat.

Toutes les écoles doivent être solidaires de Lariboisière et les travailleurs des hôpitaux comprennent que l'adversaire commun = le pouvoir gaulliste.

FRONT UNIQUE des élèves, des enseignants et des travailleurs contre la répression organisée par l'administration De Gaulle-Fompidou.

Préparons la prochaine vague qui renversera le pouvoir.

LISEZ L'AVANT-GARDE
journal interdit et bien vivant.

Le secteur Santé de la Jeunesse Communiste
Révolutionnaire

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

567/3000